

André GORT,  
30, rue de la Prairie  
10130 Vosnon

Vosnon, 13 mai 2007.

Chers Darobit, Caval & Touchard,

La lecture de votre livre m'a procuré un rare plaisir. Votre critique de Negri, exempte de polémique, d'hostilité, de simplifications, n'en est que plus efficace. J'aurais aimé que vous examiniez plus à fond l'étonnante acrobatie verbale à laquelle il se livre en réhabilitant la valeur toute la déclarant éternelle et se faisant comme si on pouvait créer de la valeur sans rien acheter, ni vendre, ni produire de véritable, de marchandable.

J'ai été ravi que, pour la première fois en France, vous vous occupiez de la distinction entre savoir & connaissance; que vous manifestiez votre refus à fêter la post- ou transhumanité & l'avènement du cyborg. Et je ne suis pas d'accord avec votre p. 242, où vous comparez la "production de soi" comme une production homogène avec toute autre, alors qu'elle n'est homogène que si on se produit en tant qu'Autre par rapport à d'autres, c.-à-d. comme un non-soi (rôle, personnage, outil, capital) et que la production de soi authentique est production de subjectivité, c.-à-d. d'une autre manière de vivre & de percevoir le réel.

Je regrette de n'avoir la possibilité en ce moment d'entretenir une discussion plus ample avec vous. Je profite seulement de vos connaissances d'allemand pour vous envoyer un exemplaire de la version allemande de l'Immatriel, forcément remaniée, car cette fois j'avais découvert Moishe Postone (cité en préface) les survivants du groupe Krisis, R. Kurz et Oekonux dont un des fondateurs m'a coopté et introduit à la "Wertkritik". Découvert aussi Erich Hoerl, qui m'a permis de mieux comprendre le sens à la fois du projet (Weber dirait esprit) du capital et de la science: "l'illimitation", l'abolition de la factuelite. J'espère reprendre contact avec vous quand - si - la situation s'améliore et, en attendant, je vous salue très cordialement. 104